

INTERVENTION URI BRETAGNE Congrès confédéral de Bordeaux

Camarades,

La CFDT Bretagne porte un regard globalement positif sur l'activité de notre Confédération au cours de cette mandature.

Dans un contexte marqué par les crises successives, les transformations du travail et les tensions démocratiques, notre organisation a démontré sa capacité à tenir un cap : celui de l'émancipation par le travail, de la justice sociale et du dialogue.

Cette force collective, nous la retrouvons aussi dans une démarche qui nous paraît particulièrement porteuse d'avenir : le Pacte du pouvoir de vivre.

En Bretagne, il nous a permis de construire des coopérations nouvelles avec des associations et des acteurs de terrain. Ces partenariats enrichissent nos analyses des réalités locales, mais aussi nos pratiques. Je pense notamment aux échanges avec ATD Quart Monde, dont les méthodes d'accompagnement des personnes les plus éloignées des espaces de représentation font écho à nos propres réflexions sur l'accompagnement des militants et des équipes, notamment à travers les dispositifs de soutien que nous développons.

C'est aussi cela, parfois, la sérendipité : découvrir, dans la rencontre avec d'autres, des solutions que nous ne cherchions pas nécessairement mais dont nous avons besoin.

Nous avons également vécu ensemble un moment majeur avec la mobilisation contre la réforme des retraites. En Bretagne, quatorze mobilisations ont rassemblé des milliers de travailleuses et de travailleurs. Elles ont permis de retisser du collectif après les années de pandémie, de retrouver de la confiance, de la visibilité et de la fierté militante.

Mais nous devons aussi entendre ce que cette séquence a laissé derrière elle. Beaucoup de militantes et militants ont investi une énergie considérable. Face à l'absence de résultats à la hauteur de la mobilisation, certains ont exprimé de la fatigue, parfois du

découragement. Les risques psychosociaux ne concernent pas uniquement le monde du travail ; ils interrogent aussi notre engagement militant et nos pratiques militantes. Nous devons poursuivre le travail engagé pour mieux accompagner, soutenir et préserver celles et ceux qui font vivre la CFDT au quotidien.

Enfin, notre développement syndical continue de progresser en Bretagne, même si les réalités restent contrastées selon les territoires. C'est un signal encourageant qui confirme la pertinence de nos orientations.

La mandature qui s'ouvre devra continuer à s'appuyer sur cette force collective : celle de la CFDT, celle de ses militants, mais aussi celle des alliances que nous savons construire avec d'autres.

Et parce que l'avenir de notre organisation se construit aussi avec les nouvelles générations, je laisse maintenant la parole à Chloé, jeune adhérente de la CFDT Bretagne.

Merci Fred de m'inviter à faire cette intervention avec toi.

Allez, je me lance...

Je suis Chloé, 29 ans, adhérente depuis 2 ans et coordinatrice administrative à l'Union Départementale d'Ille-et-Vilaine.

Le rapport d'activité : 89 pages. Un peu long. J'ai choisi de m'exprimer sur quelques sujets qui me parlent et qui font écho à ce que je vis au quotidien.

Je vais commencer par les initiatives pour permettre à davantage de jeunes de rejoindre la CFDT et de s'y engager..

J'ai eu la chance de participer à la Relève de l'Ouest. A l'image d'Effervescence, des jeunes **bretons et ligériens** se sont rassemblés pour débattre, confronter leurs expériences et réfléchir à leur place dans la CFDT.

Je retiens de cet événement que : nous les jeunes, on ne veut pas remplacer les anciens.

NON NON NON

Nous voulons nous inscrire dans une histoire collective, apprendre des plus expérimentés et apporter notre énergie et notre regard sur le monde du travail.

Breffff faire ensemble.

C'est ce que nous voulons tous ? non ?..... ;

Le rapport d'activité présente des actions, des initiatives, des outils sur des thèmes forts : **Mutations technologiques, climatiques**, démocratie, travail, emploi.

Mais face aux réalités vécues par les travailleurs, on voit aussi que les attentes sont immenses. Alors oui, des choses avancent. Mais il reste encore énormément à faire.

En ce moment à l'UD, les appels de salariés pour être accompagnés pour des fin de contrat se multiplient. Je vois bien que la situation se complique avec le contexte économique actuel. Qui paie les pots cassés ? **Je ne vous cache pas mon inquiétude pour les années à venir et les défis que nous aurons à relever. Chacun n'aura pas les mêmes impacts mais tout le monde sera touché.**

Cependant, je garde espoir : Parce que le cœur de notre activité syndicale dans les territoires, c'est l'accueil des salariés, notre capacité d'écoute et l'accompagnement que nous leur apportons. C'est ce qui fait notre force et ce qui donne du sens à notre engagement. Pour conclure, je suis surtout convaincue d'une chose : la meilleure réponse aux défis qui nous attendent, ce sont les femmes et les hommes qui font vivre la CFDT chaque jour, quels que soient leur âge ou leur expérience syndicale.

- À nous de transmettre.
- À nous de former.
- À nous de faire confiance.

Alors, choisissons de construire l'avenir ensemble.

Merci.